

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR DES MINÉRAUX RECUEILLIS
DANS LES MINES DE SAINT-PIERRE-D'ALLEVARD (ISÈRE),

PAR M. PAUL GAUBERT.

L'année dernière, M. Lacroix a bien voulu me confier une mission pour visiter différents gisements de minéraux, et en particulier celui de Saint-Pierre-d'Allevard. Les principaux minéraux de cette dernière localité sont le quartz, la sidérose, la dolomie, la calcite, la mésitine, la blende, la galène, le tétraédrite, la pyrite de fer, etc.

Quartz. — Les cristaux de quartz, très fréquents dans la mine, sont assez beaux. Ils présentent généralement la forme $p e^2 e^1$.

Dans cette localité, j'ai rencontré la macle du quartz dite de la Gardette; cette macle est excessivement rare, on compte les échantillons connus et le Muséum d'histoire naturelle n'en possédait qu'un seul exemplaire, aussi il est intéressant de signaler un nouveau gisement.

Je veux seulement appeler l'attention sur les cristaux qui sont terminés à une extrémité par une pyramide et à l'autre par un très grand nombre de petits cristaux ayant l'orientation du gros échantillon. Ces petits cristaux ont dus probablement leur naissance à la cause suivante : des cristaux de quartz ont été brisés et détachés du corps qui les supportait sous l'influence d'une action mécanique quelconque; sur la surface irrégulière provenant de la rupture, il s'est formé un grand nombre de petits cristaux qui ont pris évidemment l'orientation des éléments cristallins qui leur ont servi de noyau et qui est celle du gros cristal. En effet, les cristaux présentant ce mode de terminaison sont libres de toute adhérence avec les corps étrangers, ce qui ne peut avoir eu lieu primitivement. Sur des cristaux artificiels j'ai fait beaucoup d'expériences montrant qu'une face de rupture donne d'abord naissance à un grand nombre de cristaux, orientés comme le gros cristal. Les premiers disparaissent si l'accroissement continue.

Sidérose. — La sidérose est le minerai exploité. Elle se présente en rhomboédres non modifiés ou portant les facettes d^1 .

Dolomie. — La dolomie se présente en beaux cristaux qui ont aussi la forme du rhomboèdre primitif.

J'ai fait l'analyse de la sidérose et de la dolomie. Le premier minéral avait déjà été analysé par Berthier, le second n'avait pas encore été l'objet d'aucune recherche. La dolomie renferme une grande quantité de fer et par conséquent est une ankérite. Elle a une constitution identique à celle de Vizille.

Je ne donne pas ici le résultat de mes analyses, le réservant pour un travail d'ensemble sur les carbonates de cette série.

Tétraédrite. — Les cristaux de cette substance sont associés à la pyrite, à la blende et à la galène. Ils présentent les formes, a^1 , a^2 , $p\frac{1}{2}b^1$. Comme la tétraédrite est hémihédre, les faces des deux formes directe et inverse ont un éclat très différent.

Blende. — La blende a une couleur verdâtre et présente des anomalies optiques assez nettes.

La *galène* et la *pyrite* ne présentent rien de particulier.

RECHERCHES PHYSIOLOGIQUES ET CHIMIQUES
SUR LES DIDIEREA, H. BN. DE MADAGASCAR,

PAR LE DOCTEUR A.-T. DE ROCHEBRUNE.

Depuis quatre années consécutives, nous nous livrons (*tout à fait en dehors de notre service du Muséum*) à une longue et difficile étude sur les végétaux toxiques et suspects, propres au continent africain et aux îles adjacentes; cette étude complexe, car elle embrasse les questions de botanique pure, d'ethnographie, de critique historique, de chimie, de physiologie, de thérapeutique, de posologie, etc., relatives à tout ou partie des végétaux examinés, est loin d'être terminée; aussi nous proposons-nous de faire connaître les résultats de quelques-unes de nos recherches, lorsqu'elles nous paraîtront présenter un certain intérêt; ce sera comme une prise de date pour l'ouvrage, dont nous comptons publier avant peu les premiers fascicules.

Aujourd'hui, nous examinerons un produit de la grande île indo-africaine, où flottent à l'heure actuelle, depuis quelques jours à peine, les plis de notre drapeau national.

Le 29 janvier dernier, notre savant maître à l'École de médecine de Paris, M. le professeur H. Baillon, signalait, ici, un groupe de plantes des plus remarquables, localisées dans la région sud-ouest de Madagascar, plantes qu'il a qualifiées du nom de *Didierea*, voulant par cette appellation générique consacrer le nom du savant qui a si puissamment contribué à faire connaître la faune et la flore malgaches, M. Alfred Grandidier.

Sans vouloir revenir sur la magistrale description qui a été donnée de ces végétaux étranges «à l'aspect cactiforme», ou simulant «de vastes Lycopodes» dont nous reproduisons les figures d'ensemble ⁽¹⁾, nous rap-

(1) La figure du *D. Madagascariensis*, tirée du grand ouvrage de M. Grandidier, *Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar*, est la reproduction réduite de la pl. 261, de la partie botanique par M. le professeur Baillon (volume XXXIV, t. V, atlas III, 1^{re} partie, 35^e fascicule). M. le professeur Baillon nous